

En réponse à ...

Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L. et Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 105-120.

Claire Chamberland, Sarah Dufour, Louise Lemay, Marie-Ève Clément, Danielle Lessard and Marie-Andrée Poirier

Volume 44, Number 2, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1039263ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1039263ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)

2371-6053 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chamberland, C., Dufour, S., Lemay, L., Clément, M.-È., Lessard, D. & Poirier, M.-A. (2015). En réponse à ... / Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L. et Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 105-120. *Revue de psychoéducation*, 44(2), 457-468. <https://doi.org/10.7202/1039263ar>

En réponse à ...

Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L. et Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 105-120.

L'analyse écosystémique et participative des besoins des enfants vulnérables au Québec : 15 ans de recherche et d'intervention

L'article de Bérubé et de ses collègues intitulé « Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : l'outil *Place aux parents* », paru dans le dernier numéro de la *Revue de psychoéducation*, a suscité chez notre équipe un certain nombre de réflexions que nous souhaitons partager. Nous jugeons qu'une mise en contexte s'impose afin de bien mettre en perspective leurs travaux avec d'autres travaux québécois dans la même veine. Nous décrirons d'abord l'historique des travaux québécois réalisés depuis une quinzaine d'années inspirés, tout comme l'outil de Bérubé et al., du cadre d'évaluation britannique des besoins de l'enfant. Puis nous présenterons l'outil Cahier d'analyse des besoins de l'enfant (CABE) promu au Québec par l'initiative AIDES (Action intersectorielle pour le développement des enfants et sa sécurité) en le comparant à l'outil Place aux parents (PAP). Enfin, nous mettrons en perspective les résultats de l'équipe de Bérubé avec les résultats d'autres travaux de recherche et d'intervention bien établis au Québec.

Le cadre de référence britannique des besoins des enfants et ses adaptations québécoises

Le cadre d'évaluation britannique

Le *Framework for the Assessment for Children in Need and their Families* (FACNF) (Department of Health, 2000) offre un canevas de compréhension et d'intervention auprès d'enfants présentant des besoins complexes et s'inscrit dans la lignée des traités internationaux en matière de droits des enfants et de la nouvelle gestion des services publics (Léveillé et Chamberland, 2010). Ce cadre d'évaluation s'appuie sur les résultats d'un vaste programme de recherche. Il a vu le jour dans les années 1990 dans le contexte de l'approche *Looking after Children*, développée en Angleterre dans le but d'améliorer la qualité et l'efficacité des soins offerts aux enfants confiés à des familles d'accueil ou à des ressources résidentielles (Parker, Ward, Jackson, Aldgate et Wedge, 1991). Le cadre de référence a ensuite été utilisé auprès des enfants ayant besoin de protection, mais demeurant dans leur famille d'origine; il a finalement été intégré aux services pour tous les enfants recevant des services (Balfe et Horne, 1997; Social Services Inspectorate, 1998).

Le *FACNF* repose sur une vision globale du bien-être et du développement des enfants (Ward, 1995). Il s'illustre par un triangle dans lequel le bien-être de l'enfant, placé au centre des préoccupations, est envisagé comme la résultante de l'interrelation de trois systèmes qui se déclinent en dimensions spécifiques : 1) les besoins de l'enfant en matière de développement (santé, éducation, identité, relations familiales et sociales, présentation de soi à autrui, développement émotionnel et comportemental et autonomie); 2) les capacités parentales à les satisfaire (prodiguer les soins de base, stimuler, donner de l'amour et de l'affection, encadrer, protéger et offrir de la stabilité); et 3) les facteurs familiaux et environnementaux susceptibles d'influencer les réponses à ces besoins (histoire et fonctionnement de la famille, famille élargie, logement, emploi, revenu, ressources communautaires et intégration sociale).

Adaptations québécoises du cadre britannique : SOCEN ET AIDES

Le cadre britannique et des outils qui l'accompagnent ont été adoptés dans plusieurs pays. Dans une métaanalyse, Léveillé et Chamberland (2010) mettent en évidence le caractère prometteur de l'utilisation du *FACNF* et ses outils auprès des enfants vulnérables qui sont maintenus dans leur milieu familial dans une quinzaine de pays. Au Canada et au Québec, de nombreux acteurs du milieu de l'intervention et de la recherche réalisent depuis une quinzaine d'années des travaux visant la traduction, l'adaptation et l'utilisation de ce cadre d'évaluation dans des projets comme l'approche S'occuper des enfants (SOCEN), l'Action intersectorielle pour le développement des enfants et leur sécurité (initiative AIDES) ou encore l'équipe ayant développé l'outil Place aux Parents.

L'approche SOCEN, traduction et adaptation québécoises de Looking After Children (Poirier, Chamberland, Clément et Léveillé, 2015; Sarrazin, D'Auray, Dionne et Lebel, 2015), est destinée aux enfants placés et vise principalement leur développement optimal et leur résilience. Cette approche a commencé au Québec en 2001 et elle est maintenant implantée dans toutes les régions du Québec. Elle a fait l'objet de recherches portant, entre autres objets, sur son implantation (Poirier et al., 2010) et l'expérience des acteurs (Poirier, Simard, Noël et Decaluwe, 2011). Connue sous le nom de Assessment and Action Record (AAR) chez les Britanniques, l'outil au cœur de l'approche a connu diverses adaptations au Canada (Flynn, Ghazal et Legault, 2003). La version utilisée actuellement au Québec est l'adaptation québécoise de la seconde version canadienne, soit le Cahier d'évaluation et de suivi (QC1-CÉS-C2-2012) (Beaumier et al., 2012).

Tant pour SOCEN que pour AIDES, le cadre d'évaluation et les outils britanniques visent à 1) promouvoir le développement optimal des enfants en favorisant leurs forces et leur résilience; 2) améliorer la collaboration entre les divers professionnels et les organisations impliqués auprès de la famille et 3) faciliter et encourager la collaboration des figures parentales avec les services. Tant le Cahier d'évaluation et de suivi, utilisé dans SOCEN, que le CAGE, dans AIDES, permettent de structurer le dialogue entre les différentes personnes impliquées afin de s'assurer que l'ensemble des difficultés et de préoccupations soient systématiquement considérées. L'analyse des besoins de développement des enfants permet ensuite

de planifier un plan d'intervention ou un plan de services individualisé qui a du sens pour les figures parentales, les enfants (si possible) et les partenaires et qui soit lié logiquement à la compréhension de la situation de l'enfant. La démarche préconisée dans les deux projets permet finalement de mesurer les résultats des interventions mises en œuvre et d'ajuster la réponse des organisations impliquées afin de s'assurer que l'enfant se développe de manière optimale.

Évolution de AIDES au Québec

Dans cette section, nous décrivons l'évolution de l'initiative AIDES et de son évaluation (Chamberland, Lacharité, et al., 2015; Chamberland, Lessard, et al., 2012; Poirier, Léveillé et Clément, 2015). Au début des années 2000, un constat s'imposait au Québec : les partenaires mobilisés autour de familles en difficulté ne disposent pas d'outils intégrateurs communs centrés sur le développement et le bien-être de l'enfant, qui permettent une vision globale de sa situation. De 2002 à 2008, un groupe de praticiens et de chercheurs, sous la direction de Claire Chamberland de l'École de service social de l'Université de Montréal, décide d'adapter le FACNF britannique et ses outils pour les enfants non placés. La démarche est clarifiée (Chamberland, Lacharité et Lessard, 2006), puis le FACNF et le Core Assessment sont traduits et adaptés (le FACNF est alors nommé Cadre d'analyse écosystémique des besoins de développement des enfants et le Core devient l'outil CABE, décrit plus loin). À la suite à d'une première mise à l'essai, réalisée entre 2005 et 2008 dans le territoire du CSSS d'Ahuntsic et Montréal-Nord avec 30 intervenants formés, des améliorations sont apportées.

De 2008 à 2011, une première recherche évaluative basée sur un devis quasi expérimental est réalisée auprès de 184 familles suivies en Centres jeunesse et Centres de santé et de services sociaux (CSSS) (deux groupes : familles dont l'intervenant utilise l'approche AIDES c. services courants). Elle évaluait la mise en œuvre ainsi que les effets sur les parents (p. ex. : perception de la collaboration, stress, soutien social) et les enfants (développement socioaffectif, cognitif et langagier). Le projet a été rendu possible en partie grâce à un soutien financier obtenu le cadre de la Stratégie nationale pour la prévention du crime du gouvernement du Canada en collaboration avec le Ministère de la Sécurité publique du Québec. Les résultats sont disponibles (Chamberland, Lacharité et al., 2015; Chamberland, Lessard et al., 2012; Dufour, Lessard et Chamberland, 2014); plusieurs communications et conférences ont en outre été présentées (Chamberland, 2011; Chamberland, Dufour, Lemay et Clément, 2012; Chamberland et al., 2006; Chamberland, Lemay et al., 2012; Chamberland, Lessard, Lacharité et Fafard, 2015).

L'équipe a ensuite bénéficié en 2011 d'une subvention d'Avenir d'Enfants pour améliorer la démarche proposée par AIDES. Par exemple, la présentation visuelle et le contenu des différents cahiers CABE ont été rehaussés. L'équipe a aussi revu en profondeur la formation offerte aux intervenants et l'a expérimentée dans sept territoires de CSSS dans la région de l'Estrie.

En 2012, une seconde recherche évaluative, financée cette fois par le Ministère de la Santé et des services sociaux du Québec, démarre. Elle repose sur

des études de cas qualitatives de niveaux territorial et familial. Trois questions de recherche s'intéressent à la concertation et au partenariat intersectoriels à l'œuvre dans six territoires de CSSS où AIDES s'implante : identification des facilitateurs et des obstacles, des mécanismes à l'œuvre pour augmenter la cohérence des pratiques et, enfin, des facteurs qui modulent ces mécanismes. La dernière question explore la manière dont AIDES contribue à l'atteinte des objectifs d'intervention dans 24 situations familiales. Le rapport final sera disponible en 2016.

En parallèle à ces travaux, des formations portant sur l'utilisation du cadre d'analyse, du CABA et de deux autres outils sont dispensées dans plusieurs régions du Québec (Chamberland, Lessard et al., 2015). L'outil appelé Grille *commune* d'analyse des besoins de développement de l'enfant de 0 à 18 ans s'adresse aux partenaires habituels des intervenants sociaux, notamment les éducatrices en garderie, les enseignants et les policiers. L'autre outil, la Grille d'analyse *préliminaire* des besoins de développement de l'enfant de 0 à 18 ans, sert aux intervenants sociaux dans des situations d'enfants moins complexes que celles visées par le CABA. À ce jour, 269 intervenants qui deviendront eux-mêmes formateurs dans leurs milieux, appelés multiplicateurs, ont été formés. Nous formons actuellement une dizaine de formateurs provinciaux accrédités et projetons, à moyen terme, de sensibiliser l'ensemble des collectivités au cadre d'analyse des besoins de développement des enfants.

Bref, l'initiative AIDES vise à favoriser et soutenir la collaboration entre l'ensemble des acteurs présents autour d'un enfant afin que soit planifié et mis en œuvre un plan d'action en adéquation avec ses besoins et qui favorisera une meilleure intégration et coordination des actions. L'approche remet l'enfant au cœur des préoccupations et mise sur le partage et la complémentarité de l'ensemble des personnes en lien avec l'enfant. AIDES n'est pas un programme, mais son approche et ses outils peuvent s'insérer dans une diversité de programmes qui s'adressent à des enfants dont les besoins sont de complexité variable (p. ex. : négligence, déficience intellectuelle et physique, autisme). Le CABA fait d'ailleurs partie de la liste des outils cliniques en négligence privilégiés par le groupe de travail dirigé par Turcotte (Turcotte, Pilote, Châteauneuf, Lamonde et Young, 2012).

Comparaison des outils CABA et Place aux Parents

Afin d'éviter de semer la confusion entre ces deux outils cliniques dans les milieux d'intervention, nous comparerons maintenant l'outil CABA, utilisé dans AIDES, avec l'outil PAP de Bérubé et al.

D'abord, les deux outils s'intéressent aux besoins d'enfants vulnérables recevant des services psychosociaux. Les énoncés de chacun explorent les mêmes dimensions des trois systèmes du cadre de référence britannique. Cependant, la forme des deux outils est bien différente. Par exemple, contrairement au PAP, le CABA se décline en six versions adaptées aux étapes de développement de l'enfant (prénatal à 1 an, 1 à 2 ans, 3-4 ans, 5-10 ans, 11-15 ans et 16-18 ans). Le CABA offre des repères développementaux spécifiques qui permettent d'identifier les besoins de l'enfant. À titre d'exemple, nous présenterons la manière dont les deux outils s'intéressent au développement langagier. Dans le PAP, un seul énoncé

générique de la dimension Éducation « L'enfant communique bien (ex : pointer, parler, faire la conversation, ...) » permet de situer l'enfant quant au développement de son langage. Dans le CABA qui s'adresse au bébé âgé de 0 à 1 an, les étapes du développement du langage sont détaillées à l'aide des repères suivants : à 1 mois, le bébé gazouille; à 3 mois, il échange des gazouillis avec une personne familière; à 6 mois, il babille, etc. Dans la version du CABA destiné aux enfants de 3-4 ans, les repères spécifieront qu' à 3 ans, l'enfant peut soutenir une conversation simple et qu' à 4 ans, l'enfant répète des comptines ou des chansons sans trop d'erreurs. De plus, dans le CABA, la réponse attendue des parents pour soutenir le développement du langage chez son enfant est aussi ajustée en fonction de son âge. Grâce à la présence de repères spécifiques en fonction de l'âge, l'outil constitue un outil d'éducation pour les parents qui disposent ainsi d'exemples de ce qui peut être attendu d'un enfant selon son âge. La richesse du CABA repose aussi sur le fait que, pour chacune des sept dimensions des besoins de développement de l'enfant, l'outil tient compte des six dimensions de la capacité parentale. Par exemple, dans le CABA, le développement du langage n'est pas seulement attribué à la capacité du parent à stimuler l'enfant, mais bien à lui offrir en plus de l'amour et de l'affection, de l'encadrement, etc. Ce faisant, le CABA contribue à identifier précisément les forces et les difficultés du parent à fournir une réponse à un besoin de l'enfant, ce qui permet par la suite de lui offrir un soutien nécessaire et adapté afin qu'il y parvienne.

Dans les deux outils, les énoncés fournissent un contexte factuel et simple pour structurer les échanges; ils sont à la fois adaptés à des parents qui s'expriment peu ou qui ont des difficultés à maintenir leur attention. Le temps de complétion du CABA nécessite plusieurs rencontres, en moyenne de 6 à 8 heures, ce qui semble plus long que le PAP (information non disponible). Dans les deux cas, l'analyse vise à permettre aux répondants de mettre en lumière autant les forces que les difficultés de tous les membres de la famille. Tous deux reconnaissent l'importance de la prise de parole des personnes concernées et constituent des outils d'échange avec le parent. Cependant, outre une mise en lien entre le parent et son intervenant, le CABA est aussi un outil qui soutient le partenariat, car il donne la possibilité aux différents acteurs concernés par la situation de l'enfant d'apporter leur point de vue dès le début du processus d'analyse, et non pas seulement quand vient le temps de planifier les actions. La parole de l'enfant est aussi sollicitée s'il a la maturité nécessaire pour s'exprimer. Le cadre d'analyse et son outil CABA donnent donc la possibilité aux différents partenaires (enfant, parents, intervenants de diverses organisations) d'analyser et de s'entendre sur les perceptions des besoins des enfants et des familles. Alors que PAP prévoit d'inscrire le point de vue de chacun dans la version intervenant (échelle à 3 points), le CABA retient le résultat de l'échange (échelle binaire), mais en ajoutant des narratifs illustrant le point de vue de chacun. Le CABA prévoit aussi un espace dédié spécifiquement à l'identification des divergences des points de vue du parent et de l'enfant, le cas échéant.

Dans les deux outils, la structure et le mode d'utilisation permettent d'identifier les objectifs d'intervention ciblés sur les besoins de l'enfant. Cependant, le CABA favorise la mise en relation systématique des 21 catégories des trois dimensions du cadre d'analyse, permettant d'identifier les objectifs prioritaires, puis les moyens que doivent mettre en place les parents ainsi que les actions

et les services professionnels de la communauté et des établissements pour les atteindre. Il permet de suivre le développement de l'enfant et de rendre compte de ses progrès en utilisant à nouveau le CABE après la mise en place des actions planifiées à la suite de l'analyse de la situation. De plus, le CABE est utilisé à toutes les étapes de l'intervention (analyse, planification, suivi et révision), s'insérant ainsi très bien dans une démarche prescrite du plan de services individualisé.

Les deux outils requièrent une formation. La durée de celle requise pour l'utilisation du PAP n'est pas précisée dans l'article. Une journée de formation est requise pour être habileté à utiliser le CABE, avec comme prérequis une journée de formation sur l'utilisation du cadre d'analyse et une autre sur l'approche participative. De plus, un soutien clinique est nécessaire au début de son utilisation pour éviter certaines dérives, par exemple une utilisation pour des fins strictement évaluatives. En effet, le CABE n'est pas un outil d'évaluation; il offre plutôt un contexte pour stimuler des échanges constructifs autour des besoins de l'enfant. Au lieu de se centrer sur les déficits de l'enfant ou du parent, ce qui produit plus de méfiance et de défense, le CABE et l'approche AIDES invitent à se mobiliser sur un projet positif : le sain développement de son enfant.

Liens entre les travaux de Bérubé et collègues et les autres efforts québécois de recherche et d'intervention

L'étude de Bérubé et al. s'intéresse à la perception des parents et des intervenants quant à l'utilisation de l'outil PAP dans un contexte de rencontres de plans de services individualisé (PSI). Nous commenterons leurs principaux résultats dans un souci de souligner l'apport de nombreux autres travaux dont les résultats s'inscrivent en convergence ou en complémentarité aux leurs. Notre réflexion s'organise en deux temps : connaissances entourant les échanges parents-intervenants dans une perspective d'approche participative, d'une part, et le contexte de rencontres de plan de services, d'autre part.

Approche participative, échanges parents-intervenants et empowerment des parents

Les résultats de l'étude de Bérubé et al. montrent que le recours à l'outil PAP et à l'approche participative a des retombées positives sur les échanges parents-intervenants. Un volet de l'étude d'implantation de l'initiative AIDES portait précisément sur l'expérience de collaboration vécue par les parents et les intervenants dans deux groupes (AIDES et témoin) (Chamberland, Lessard et al., 2012). Selon cette recherche, ce sont surtout les pratiques professionnelles qui font une différence sur la qualité de cette relation. Certains résultats convergent avec les ceux de Bérubé, notamment, la vision positive adoptée par l'intervenant, centrée sur les forces des parents ou encore la capacité d'accueillir le point de vue parfois divergent du parent. L'étude montre aussi les retombées positives des outils du cadre d'analyse et du CABE sur la qualité de la participation des parents ainsi que sur la pratique collaborative. Par exemple, ils permettent d'échanger ouvertement avec les parents et de reconnaître leurs forces. À l'instar des résultats de Bérubé et al., les pratiques expérimentées dans le cadre de l'initiative AIDES influencent positivement la relation parent-intervenant en contexte de protection

de la jeunesse. Elles diminuent notamment le rapport de confrontation qui peut caractériser les échanges en face à face.

Bérubé et al. discutent leurs résultats à la lumière des travaux de Lemay (2009) sur l'empowerment des familles en situation de vulnérabilité. Ils montrent la convergence de certains principes d'action véhiculés par cette approche avec leurs résultats. Ils soulèvent entre autres éléments les effets du PAP sur la reconnaissance des forces des parents. Ce principe d'action, qui consiste à reconnaître et valoriser les compétences des personnes concernées par l'intervention, se situe au cœur de nombreuses approches (centrée sur les forces, participative, axée sur l'empowerment, etc.). L'étude menée dans le cadre de l'initiative AIDES avait également mis en lumière d'autres pratiques cohérentes avec l'approche d'empowerment, notamment le soutien à la conscientisation permettant au parent de changer de point de vue sur sa situation ou sur lui-même (Chamberland, Lessard et al., 2012).

Dans le cadre de leur article, Bérubé et al. utilisent de manière interchangeable les concepts d'approche participative ou d'empowerment. Ils définissent « approche participative », mais ni le concept d'empowerment ni son application dans leur contexte particulier d'intervention et d'étude ne sont définis. Dans leur article, l'approche participative mise sur le partage du pouvoir entre l'intervenant et les personnes concernées par l'intervention, sur le dialogue entre acteurs et la coconstruction d'une compréhension des problèmes. Elle renvoie au fait de soutenir les parents à prendre part aux activités d'analyse de la situation et de planification de l'action dans un contexte de rencontre de plan de services. La participation constitue certes une composante essentielle, mais non suffisante, de l'approche axée sur le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités (Le Bossé, 2012; Lemay, 2007). Selon les écrits portant sur l'approche d'empowerment, il est important de soutenir également les acteurs à reconnaître et à agir simultanément sur les dimensions individuelles et collectives en jeu dans les situations rencontrées (Le Bossé, 2012), même au sein du rapport intervenant-parent (Lemay, 2007). Sinon, le risque est grand d'associer l'empowerment à une vision centrée uniquement sur les dimensions individuelles ou intersubjectives en jeu.

Enfin, comme le mentionnent Bérubé et al., il existe de nombreux « défis reliés à l'implantation d'une approche participative en intervention en protection de la jeunesse » (p. 116). À cet effet, rappelons de nombreux travaux réalisés au cours des trois dernières décennies, dont plusieurs portent sur la participation parentale (Darlington, Healy, Yellowlees et Bosly, 2012), l'implication parentale (Saint-Jacques, Drapeau, Lessard et Beaudoin, 2006) ou l'engagement parental (Gallagher et al., 2011) en contexte de protection. Des auteurs examinent spécifiquement les enjeux et les pratiques sous l'angle du pouvoir au sein des rapports parents-intervenants dans ce contexte particulier d'intervention. En ce sens, Lemay (2013) illustre les retombées positives du recours au cadre d'analyse de AIDES sur la prise de pouvoir du parent dans la démarche d'analyse et la négociation de la définition des problèmes, des besoins et des actions à privilégier en vue du changement. D'autres recherches qualitatives rendent aussi compte de l'expérience des parents dans leur rapport avec les intervenants en protection de la jeunesse (Dumbrill, 2006;

Harris, 2012) ou celle des intervenants usant de stratégies diverses pour susciter le développement du pouvoir des parents dans un tel contexte (Lemay, Therrien-Lussier, Proulx, Charest et Lefebvre, 2015).

Le contexte d'intervention et d'étude : la rencontre de plan des services

Les résultats de Bérubé et al. (2015) mettent en relief les retombées positives de l'utilisation de l'outil PAP sur l'atteinte des objectifs d'une rencontre de plan de services : une « compréhension écosystémique » de la situation par les acteurs, la « priorisation d'objectifs centrés sur les besoins de l'enfant » et l'« arrimage des interventions entre les partenaires » (p. 115). Leurs résultats font écho à ce que d'autres auteurs ont trouvé en regard des retombées positives pour les familles d'une analyse commune globale ou écosystémique de la situation familiale dans un contexte de plan des services individualisés (Lemay et Giguère, 2010).

L'étude de Bérubé et al. porte sur les effets de l'implantation de l'outil PAP dans un contexte très précis d'intervention (la rencontre de plan de services), mais ce contexte n'est pas décrit dans l'article. De nombreux travaux ont été réalisés au Québec au cours de la dernière décennie pour définir la démarche de plan de services individualisé (PSI) ou celle de plan de services individualisé et intersectoriel (PSII). La majorité des régions du Québec se sont dotées de cadres de référence en la matière, élaborés dans des contextes de concertations intersectorielles de services à la jeunesse. À cet égard, rappelons que l'élaboration de PSI ou PSII implique une démarche structurée d'action en partenariat, à l'intérieur de laquelle le jeune et ses parents occupent une place centrale. Les connaissances actuelles sur les démarches de plans de services soulignent l'importance de conditions propices à la participation des parents tout au long de la démarche, bien en amont de la rencontre PSI (Lemay, 2007). L'invitation à « participer » dans cet espace collectif ne garantit pas une réelle prise de pouvoir par les parents. Lemay et Giguère (2010) posent d'ailleurs un regard critique sur le statut des parents « partenaires » dans un contexte de plan de services, lorsque ces derniers sont parfois eux-mêmes en situation de vulnérabilité et en besoins multiples.

Enfin, rappelons brièvement l'existence et l'apport des Équipes Intervention Jeunesse (ÉIJ) implantées au Québec en 2003. Ce dispositif a été mis en place à la suite de la volonté ministérielle d'assurer l'accessibilité, la complémentarité, la continuité et la qualité des services aux jeunes qui présentent des problèmes multiples et complexes (Gouvernement du Québec. Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2011). Les ÉIJ sont des équipes territoriales composées d'agents de liaison issus de divers établissements et d'un coordonnateur mandaté pour mettre en place des activités de médiation ou de liaison entre les différents acteurs impliqués dans la situation d'un jeune, afin de dénouer les situations qui entravent la réponse à ses besoins. L'action en partenariat dans le cadre des ÉIJ s'articule autour des étapes d'une démarche de PSI-PSII qui réunit le jeune, ses parents et les principaux partenaires qui leur viennent en aide. Les retombées positives des premières ÉIJ pour les enfants, les parents et les partenaires impliqués dans leur situation sont maintenant connues (Larivière, Dagenais, Dutil, Dupont et Brière,

2007). Depuis 2007, des travaux de recherche-action sont menés pour définir la pratique partenariale de ces équipes, ses retombées ainsi que les conditions qui contribuent à en faire des innovations sociales (Lemay, Dallaire et Ricard, 2015; Lemay, Giguère et Marchand, 2008). De plus en plus d'ÉIJ intègrent l'approche AIDES à leur démarche.

Conclusion

Le présent texte visait à répondre à l'article de Bérubé et ses collègues paru dans le dernier numéro de la Revue de psychoéducation. Nous souhaitons d'abord situer leur contribution dans un ensemble de travaux échelonnés sur plus de quinze ans ayant permis, eux aussi, l'adaptation du cadre britannique d'évaluation des besoins des enfants au contexte québécois. Un effort comparatif entre l'outil Place aux Parents, proposé par Bérubé et al., et l'outil CABE, promu par l'équipe de AIDES, cherchait ensuite à clarifier leurs ressemblances et leurs différences pour d'éventuels utilisateurs en milieu de pratique. Enfin, les résultats de la recherche sur l'utilisation de Place aux Parents ont été mis en perspective avec des écrits scientifiques et des pratiques bien établies au Québec. En complétant l'information disponible pour le lectorat de la Revue au regard des riches travaux de recherche et d'intervention s'inspirant d'une analyse écosystémique et participative des besoins des enfants au Québec, nous espérons susciter son intérêt envers cette approche porteuse pour l'intervention psychosociale auprès des enfants vulnérables.

Références

- Balfé, R. et Horne, D. (1997). *Responding to Families in Need: Inspection of Assessment, Planning and Decision-Making in Family Support Services*. London, Angleterre: Department of Health, Social Services Inspectorate.
- Chamberland, C. (2011, avril). *La négligence faite aux enfants. Une approche centrée sur leurs besoins et un travail en réseau*. Communication présentée au 6ème Congrès international Vents d'Ouest, Saint-Malo, France.
- Beaumier, I., D'Auray, G., Dionne, M., Joly, M.-P., Poirier, M.-A., Sarrazin, G. et Simard, M.-C. (2012, octobre). *Un rêve de vie pour chaque enfant... L'approche SOCEN... Des attentes précises pour un impact plus grand dans la vie des enfants placés!* Communication présentée au Congrès de l'Association des centres jeunesse du Québec (ACJQ), Québec, Qc.
- Chamberland, C., Dufour, S., Lemay, L. et Clément, M. È. (2012, octobre). *AIDES : résultats d'implantation et effets d'une intervention novatrice*. Communication présentée au Congrès de l'Association des centres jeunesse du Québec (ACJQ), Québec, Qc.
- Bérubé, A., Lafantaisie, V., Coutu, S., Dubeau, D., Caron, J., Couvillon, L. et Giroux, M. (2015). Élaboration d'un outil écosystémique et participatif pour l'analyse des besoins des enfants en contexte de négligence : L'outil Place aux parents. *Revue de psychoéducation*, 44(1), 105-120.
- Chamberland, C., Lacharité, C. et Lessard, D. (2006, octobre). *Implantation d'un modèle de collaboration interorganisme et protection de l'enfance : l'exemple et les défis du projet AIDES*. Communication présentée au 8th International Child and Youth Care Conference et Congrès conjoint familles, enfance, jeunesse, Montréal, Qc.

- Chamberland, C., Lacharité, C., Lessard, D., Lemay, L., Dufour, S. et Clément, M.-È. (2015). L'initiative AIDES : Une approche centrée sur les besoins des enfants vulnérables. Dans S. Léveillé, M.-A. Poirier & M.-È. Clément (dir.), *Jeunesse en tête : au-delà du risque, les besoins de développement des enfants* (p. 103-126). Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.
- Chamberland, C., Lemay, L., Lessard, D., Dufour, S., Lacharité, C., Clément, M.-È., . . . Fafard, G. (2012, avril). *Symposium 5: The AIDES initiative: description and assessment of the Quebec adaptation of the Common Assessment Framework*. Communication présentée au 8th BASPCAN Congress, Northern Ireland, Royaume-Uni.
- Chamberland, C., Lessard, D., Lacharité, C., Clément, M.-È., Dufour, S., Lemay, L., . . . Fafard, G. (2012). *Recherche évaluative de l'initiative AIDES : Rapport final d'évaluation*. Montréal, Qc : Université de Montréal.
- Chamberland, C., Lessard, D., Lacharité, C. et Fafard, G. (2015, avril). *Implementation of the British Framework and Tools for Assessing the Needs of Children in Quebec*. Communication présentée au 9th BASPCAN Congress, Edimbourg, Royaume-Uni.
- Darlington, Y., Healy, K., Yellowlees, J. et Bosly, F. (2012). Parents' perceptions of their participation in mandated family group meetings. *Children and Youth Services Review*, 34(2), 331-337. doi: 10.1016/j.childyouth.2011.10.030
- Department of Health (2000). *Framework for the Assessment of Children in Need and their Families*. Repéré à <http://webarchive.nationalarchives.gov.uk/20130401151715/https://www.education.gov.uk/publications/eOrderingDownload/Framework%20for%20the%20assessment%20of%20children%20in%20need%20and%20their%20families.pdf>
- Dufour, S., Lessard, D. et Chamberland, C. (2014). Facilitators and barriers to implementation of the AIDES initiative, a social innovation for participative assessment of children in need and for coordination of services. *Evaluation and Program Planning*, 47, 64-70. doi: 10.1016/j.evalprogplan.2014.07.006
- Dumbrill, G. C. (2006). Parental experience of child protection intervention: A qualitative study. *Child Abuse and Neglect*, 30(1), 27-37. doi: 10.1016/j.chiabu.2005.08.012
- Flynn, R. J., Ghazal, H. et Legault, L. (2003). *Looking After Children: Assessment and Action Records*. (2e éd.). Ottawa, On: University d'Ottawa, Centre for Research on Community Services.
- Gallagher, M., Smith, M., Wosu, H., Stewart, J., Hunter, S., Cree, V. E. et Wilkinson, H. (2011). Engaging with families in child protection: Lessons from practitioner research in Scotland. *Child Welfare*, 90(4), 117-134.
- Gouvernement du Québec. Ministère de la Santé et des Services sociaux (2011). *Orientations relatives aux standards d'accès, de continuité, de qualité, d'efficacité et d'efficience. Programme-services Jeunes en difficulté, Offre de service 2007-2015. Bilan et Perspectives*. Gouvernement du Québec : MSSS, Direction des jeunes et des familles, 47 p. Fiche 6 : Équipes d'intervention jeunesse pour des jeunes présentant des problèmes multiples et complexes, p.35-36.
- Harris, N. (2012). Assessment: when does it help and when does it hinder? Parents' experiences of the assessment process. *Child & Family Social Work*, 17(2), 180-191. doi: 10.1111/j.1365-2206.2012.00836.x
- Larivière, C., Dagenais, C., Dutil, J., Dupont, D. et Brière, F. (2007). *Évaluation et suivi de l'implantation des équipes d'intervention jeunesse (ÉIJ). Rapport final d'évaluation*. Repéré à http://www.clipp.ca/images/documents/rapports/eij-rapport_final-mars2006.pdf
- Le Bossé, Y. (2012). *Sortir de l'impuissance. Invitation à soutenir le développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités*. Québec, Qc : Éditions Ardis.

- Lemay, L. (2007). *Ensemble vers un même horizon : Manuel de référence pour la réalisation des Plans de services individualisés (PSI) et intersectoriels (PSII) à Laval-Volet jeunesse*. Repéré à [http://reijq.espaceweb.usherbrooke.ca/Louise_Lemay/Documents/Lemay%20et%20al.%20\(2007\).%20Ensemble%20vers%20un%20meme%20horizon.Manuel%20de%20reference.Laval.pdf](http://reijq.espaceweb.usherbrooke.ca/Louise_Lemay/Documents/Lemay%20et%20al.%20(2007).%20Ensemble%20vers%20un%20meme%20horizon.Manuel%20de%20reference.Laval.pdf)
- Lemay, L. (2009). Le pouvoir et le développement du pouvoir d'agir (empowerment) : un cadre d'intervention auprès des familles en situation de vulnérabilité. Dans C. Lacharité & J. P. Gagnier (dir.), *Les familles en action. Réalités plurielles, repères conceptuels et logiques d'action* (p. 101-127). Québec, Qc : Éditions Chenelière.
- Lemay, L. (2013). Pratiques évaluatives et structuration du rapport Parent <-> Intervenant dans le champ du travail social en contexte de protection de la jeunesse : enjeux, défis et repères pour l'action. Dans É. Harper & H. Dorvil (dir.), *Le travail social, théories, méthodologies et pratiques* (p. 313-338). Québec, Qc : Éditions PUQ.
- Lemay, L., Dallaire, M. et Ricard, N. (2015). *La compétence des coordonnateurs, médiateurs partenariaux, au sein des Équipes Intervention Jeunesse (ÉIJ) au Québec : un savoir agir en contexte de complexités multiples*. Sherbrooke, Qc : École de travail social, Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke.
- Lemay, L. et Giguère, R. (2010). Pratiques partenariales et pouvoir des parents : quels référentiels? *Les politiques sociales*, 3 et 4, 39-50.
- Lemay, L., Giguère, R. et Marchand, A. (2008). La médiation partenariale en contexte intersectoriel : intervention sociale en émergence, codéveloppement professionnel et recherche. *Sociétés et jeunesses en difficulté*, 6. Repéré à [http://reijq.espaceweb.usherbrooke.ca/Louise_Lemay/Documents/Lemay,%20Gigu%C3%A8re%20et%20al.\(2008\).%20M%C3%A9diation%20partenariale%20en%20contexte%20intersectoriel.pdf](http://reijq.espaceweb.usherbrooke.ca/Louise_Lemay/Documents/Lemay,%20Gigu%C3%A8re%20et%20al.(2008).%20M%C3%A9diation%20partenariale%20en%20contexte%20intersectoriel.pdf)
- Lemay, L., Therrien-Lussier, M., Proulx, I., Charest, G. et Lefebvre, N. (2015). *Prendre contact avec les parents dans le contexte de la protection de l'enfance : quel pouvoir exercer? Les professionnels révèlent leurs stratégies axées sur l'empowerment*. Document inédit.
- Léveillé, S. et Chamberland, C. (2010). Toward a general model for child support and protection services: A meta-evaluation of international experiences regarding the adoption of the Framework for the Assessment of Children in Need and Their Families (FACNF). *Children and Youth Services Review*, 32(7), 929-944.
- Parker, R., Ward, H., Jackson, S., Aldgate, J. et Wedge, P. (1991). Looking After Children: Assessing Outcomes in child care. *The Report of an Independent Working Party established by the Department of Health*.
- Poirier, M.-A., Chamberland, C., Clément, M.-E. et Léveillé, S. (2015). Pour un nouveau modèle de réponse à la maltraitance d'enfants : parce que les protéger est nécessaire, mais insuffisant! Dans S. Léveillé, M.-A. Poirier & M.-È. Clément (dir.), *Jeunesse en tête : au-delà du risque, les besoins de développement des enfants* (p. 7-21). Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.
- Poirier, M.-A., Léveillé, S. et Clément, M.-È. (2015). Introduction. Dans S. Léveillé, M.-A. Poirier & M.-È. Clément (dir.), *Jeunesse en tête : au-delà du risque de maltraitance, les besoins de développement des enfants* (p. 1-5). Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.
- Poirier, M.-A., Simard, M.-C., Decaluwe, B., et Beaumier, I., en collaboration avec Chamberland, C. et Normandeau, S. (2010). Rapport final du projet S'occuper des enfants (SOCEN) au Québec présenté à l'Association des centres jeunesse du Québec, janvier 2010. Projet subventionné par la Stratégie nationale de prévention du crime du Gouvernement du Canada,

- en collaboration avec le ministère de la Sécurité publique du Québec (p. 154).
- Poirier, M.-A., Simard, M.-C., Noël, V. et Decaluwe, B. (2011). The Looking After Children Approach in Quebec: An Evaluation of the Experience of Youth, Caseworkers and Foster Parents. Dans K. Kufeldt & B. McKenzie (dir.), *Child Welfare, Connecting Research, Policy and Practice* (2e éd., p. 473-485). Waterloo, On: Wilfrid Laurier University Press.
- Saint-Jacques, M.-C., Drapeau, S., Lessard, G. et Beaudoin, A. (2006). Parent involvement practices in child protection: A matter of know-how and attitude. *Child & Adolescent Social Work Journal*, 23(2), 196-215.
- Sarrazin, G., D'Auray, G., Dionne, M. et Lebel, H. (2015). L'approche S'occuper des enfants (SOCEN) – De l'évaluation à l'action : un passage qui se doit d'être soutenu. Dans S. Léveillé, M.-A. Poirier & M.-É. Clément (dir.), *Jeunesse en tête : au-delà du risque, les besoins de développement des enfants* (p. 25-38). Québec, Qc : Presses de l'Université du Québec.
- Social Services Inspectorate (1998). *Social services facing the future: the seventh annual report of the Chief Inspector Social Services Inspectorate 1997/98*. London, Angleterre: Department of Health.
- Turcotte, G., Pilote, C., Châteauneuf, D., Lamonde, G. et Young, S. (2012). *Inventaire des outils cliniques en négligence. Rapport de recherche, Rapport final présenté au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec*. Repéré à [http://observatoiremaltraitance.ca/Documents/Inventaire_outils_cliniques_negligence_Rapport_final%20\(1\).pdf](http://observatoiremaltraitance.ca/Documents/Inventaire_outils_cliniques_negligence_Rapport_final%20(1).pdf)
- Ward, H. (1995). *Looking after children: research into practice*. London: HMSO.

**Claire Chamberland, Sarah Dufour, Louise Lemay, Marie-Ève Clément,
Danielle Lessard, Marie-Andrée Poirier**